

Extrait du livre du Dr Loutan :

L'HOMÉOPATHIE UNICISTE

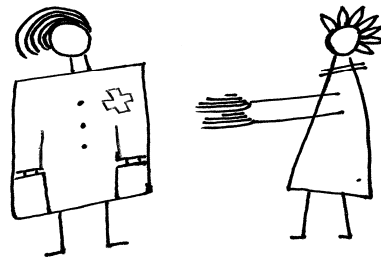
Instantanés sur une

Médecine Durable

La consultation

- 1-1 Que cherche le médecin
- 1-2 Aider le médecin à aider le patient
- 1-3 Observation et description des symptômes
- 1-4 La culpabilité ou la gêne qui retient de parler
- 1-5 Le coupable extérieur qui maintient victime
- 1-6 Le patient curieux qui peut compliquer le traitement

1-2 Aider le médecin à aider le patient



Le patient aide au mieux le médecin en osant s'ouvrir, sans jugement, sans morale, sans théorie, le plus librement et franchement possible. En racontant son histoire, ses émotions, ses lubies et rêves spontanément, ses folies, délires, culpabilités et fiertés, ses échecs et ses exploits... Ceci avec son langage naturel, ses mots, ses images, ses comparaisons pour bien partager comment il ressent ses symptômes, son histoire originale et unique. Moins le médecin posera de questions, plus le discours du patient sera spontané, personnel, et aura donc de valeur.

Début de consultation, le Docteur, une fois le dossier prêt: « *Je vous écoute.* »

Le patient, soucieux de changer de médecine, et de bien faire: « *Qu'est-ce ce que je dois vous dire ?* »

Le Dr.: « *Ce que vous voulez, ce qui vous semble important, pas forcément la maladie...* »

Le patient: « *Posez-moi des questions !* »

Le Dr.: « *J'aime mieux vous laisser parler, car mes questions seraient choisies par moi, donc pas forcément importantes pour vous !... Je les garde pour après.*»

Quel cadeau pour nous médecins quand le patient remarque, libéré « *Docteur, savez-vous que je n'ai jamais osé raconter ceci à mon psychiatre !* »; « *J'ai toujours eu peur que les docteurs se moquent de moi si je disais ceci...* »; « *Je ne voulais pas faire perdre son temps au médecin en lui racontant ...* »; « *Je ne pensais pas que ceci vous intéresserait ! ...*»

Organon § 84: *Le malade fait le récit du développement de ses souffrances; les personnes qui l'entourent racontent de quoi il s'est plaint, comment il s'est comporté, et ce qu'elles ont remarqué en lui; le médecin voit, écoute, en un mot observe avec tous ses sens ce qu'il y a de changé et d'extraordinaire chez le malade. Il inscrit tout sur le papier, dans les termes mêmes dont ce dernier et les assistants se sont servis. Il les laisse achever sans les interrompre (1), à moins qu'ils ne se perdent dans des digressions inutiles. Il a soin seulement, en commençant, de les exhorter à parler avec lenteur, afin de pouvoir les suivre en écrivant ce qu'il croit nécessaire de noter.*
(1) Toute interruption brise la chaîne des idées de celui qui parle, et les choses ne lui reviennent plus ensuite à la mémoire telles qu'il voulait d'abord les dire.

Cette écoute est rendue possible par le fait que l'approche homéopathique de la maladie se fait sans jugement, sans a priori, puisque c'est justement la maladie profonde qui nous fait faire des bêtises, qui nous empêche d'agir selon ce que nous savons juste, bien... La remarque du style « ce patient ne veut pas guérir » ne devrait pas s'entendre d'un médecin, car on pourrait lui répondre que c'est le premier symptôme qui doit aller mieux par son traitement !

Autre aide pour le médecin: comme, "la mémoire est la facultés d'oublier", le patient peut tenir un cahier de santé, sans pour autant tomber dans le nombrilisme, ou écrire des encyclopédies sur sa santé ! À noter au moins: le nom des remèdes homéo ou autres, les dosages, dynamisation (7 CH, XM k...), date et heure des prises, effets positifs ou non, modalités des symptômes.

Par modalités, nous entendons la description précise: voir 1.3 Observation et description des symptômes